

STREET ART

par la Cie les 160 Doigts de la main

Spectacle de l'atelier 12-16 ans
du
Théâtre Divadlo

Le Dimanche 14 juin 2020 à 14h
au
Divadlo Théâtre

D'après des textes de

Jean-Claude Grumberg
Louis Calaferte
Matei Visniec

DISTRIBUTION

Achille

Camille.....

Sebastien.....

Paolo.....

Lino.....

Jade.....

Sarina.....

Joséphine.....

Emma.....

Jasmine.....

Chiara.....

Amélie.....

Nicolas.....

Matthieu

Matteo

Jean.....

PROLOGUE

Fond sonore zoizeaux.

Va et vient de personnages plus ou moins pressés.

Puis Jean s'arrête au milieu du plateau et regarde sa mèche au dessus de son front.

Au fur et à mesure que les personnages passent. Ils s'arrêtent autour de lui pour regarder ce qu'il regarde.

Oh ! Ah ! En chœur.

Jean s'en va.

Tout le monde le regarde s'en aller puis s'en va.

TABLEAU I – Rencontres -

Un groupe de deux arrive et se rencontre

Ils commencent le dialogue

Puis dès que les 2 autres arrivent ils parlent en silence et continuent avec les gestes et ainsi de suite

1

- Ca va ?
- J'ai des vertiges
- L'oreille interne que dalle
- Et la courante
- Transitoire, oublie
- Quand même c'est embêtant
- Tes yeux ?
- Celui qui voit plus pleure tout le temps
- L'autre ?
- L'autre aussi.
- Pourquoi ?
- Par solidarité m'a dit L'ophtalmo.
- C'est beau.
- Quoi ?
- Un œil Solidaire.
- Je m'en passerais bien.
- Dis pas ça, on est jamais trop solidaire
- Quand même y'a des limites.
- On sent un tel repli sur soi...

2

- Ca va ?
- Ca va.
- Tu m'envoies paitre, là ?
- Moi ?
- Je suis idiot mais je sais reconnaître quand on m'envoie paitre.
- Vraiment t'es pas bien.
- C'est moi qui suis pas bien ?
- Bon, bon, ben puisque tu veux tout savoir, je vais très mal.
- Ah !
- J'ai failli la glisser pas plus tard qu'hier.
- Ah ! Ca va mieux.
- Ce matin le toubib au vu de mes résultats d'analyse, m'a dit que j'en avais plus que pour trois mois, six maxi.
- Tu peux pas savoir ce que ça me soulage, j'en chiale, ah ça m'aurait vraiment fait de la peine tu sais...
- Quoi ?
- Qu'on se quitte fâchés. Enfin que TU me quittes... fâché...

3

- Ca va ?
- Comme un petit vieux.
- A qui le dis tu !
- Toi tu les fais pas.
- Mais je les sens.
- Moi c'est les jambes.
- Moi c'est partout.
- Je rote tout le temps.
- Moi je ne vais plus aux toilettes
- Moi cinq fois par jour
- Ah c'est mieux quand même !
- Mais je ne fais plus rien d 'autre.
- Et qu'est ce que tu as d'autre à faire ?
- Je ne sais pas j'aimerais avoir un peu de temps libre.
- Pour quoi faire ?
- Pour regarder un film entier à la télé.
- Installe la télé dans des toilettes.
- Y'a pas assez de recul.
- Mets des toilettes dans ton salon.
- Ma salle à manger ?
- Voilà pas bête...

4

- Comment ça va mal ?
- Bien merci et toile à matelas ?
- Pas mal non plus poil au bras.
- Bonjour chez toi s'il n'y a personne.
- Et ta sœur ?
- Elle bat le beurre.
- Quand elle battra la...
- Oui oui, à demain...

5

- Ca va ?
- Au petit poil !
- Ah bon ?
- Ma femme m'a quitté.
- T'étais marié ?
- Tout comme.
- Pourquoi tu me parles allemand là ?
- Ma femme était allemande.
- Ah ? Ca ne se voyait pas.
- Merci.
- Et toi ?
- Le train train
- Gutt. Alors Tchoa ?
- Pardon ?
- Tchao !
- Tchao !
- Arrivederci !
- Ciao, grazie !
- Goodbye !

6

- Ca va t-y ?
- Non.
- Quoi qu'y n'y a qui va pas couquignou ?
- Je suis...
- Non ?
- Si.
- Depuis quand ?

- Ce matin.
- Comment ça ce matin.
- Je l'ai appris ce matin.
- Attends attends, t'étais bien anti, toi ?
- Anti, non non, quand même pas...
- Mais tu pouvais pas les saquer ?
- Je peux pas les saquer mais de là à être anti, non...
- Attends comment c'est possible ça ?
- Mon père... ma mère ... est ce que je sais moi... ?
- Et eux ?
- Eux pareil.
- Comment ça pareil....
- Pareil.. eux aussi...
- Ah bon ?
- Ca faisait des années
- Sans s'en rendre compte ?
- Non, rien...
- Rholala....
- Comme tu dis...

7

- Ca va ?
 - Ca va et toi ?
 - Moi à part la santé et le moral tout baigne.
 - Moi c'est le boulot.
 - Moi aussi.
 - Toi aussi t'as perdu ton boulot ?
 - Non, moi j'ai trop de boulot.
 - T'as trop de boulot ?
 - Je vis plus.
 - Tu vis plus ?
 - Tu sais quoi y'a des jours j'ai envie de tout plaquer.
 - Tout plaquer ?
 - J'ai envie de tout laisser tomber.
 - Pour faire quoi ?
 - T'as raison... t'as raison...
 - J'ai raison ?
 - Ah ça m'a fait du bien de prendre le temps de faire le point avec toi.
 - Avec moi ?
 - Je vais le faire...
 - Le faire.. ?
- Il part.*

8

- Salut.
- Oh oh !
- Quoi oho oh ?
- Ca va pas ça !
- Qu'est ce qui ne va pas ?
- Tu me dis « salut »
- Je t'ai dit « salut » par ce que tu m'as pas dit « ça va ».
- C'était pas à moi de dire « ça va ».
- A qui alors ?
- J'aurais même pas eu le temps de dire « ça va » si ça avait été à moi de te dire « ça va », tu as dit « salut » d'entrée.
- Pourquoi tu n'as pas dit « ça va » alors ?
- Parce que c'était à toi de le dire.
- Tu me dis « salut » à la place de « ça va » et après tu...
- j'ai dit « salut » pour meubler.
- Quoi ?
- Ton trou.

- Mon trou ?
- T'as eu un trou voilà, alors moi j'ai dit « salut » pour meubler ton trou.
- Un trou moi ?!
- Ca arrive.
- Pas à moi.

9

- Ca va ?
- Pas mal et toi ?
- T'as pas honte ?
- De quoi ?
- Tu peux dire « pas mal et toi » avec tout ce qui se passe ?
- Qu'est ce qui se passe ?
- Non mais ça va pas chez toi ?
- Bein si justement ça va pas mal je te dis.
- Mais où vis tu ? Où vis tu ?
- 32 rue des petites Marie dans le 10e.
- Pourquoi tu me donnes ton adresse ?
- Parce que tu me la demandes.
- La pollution, les guerres, le racisme...
- La faim, n'oublie pas la faim...
- La faim, le chômage, le réchauffement...
- La fonte des glaces...
- On sera neuf milliard dans trente ans, neuf milliard de soiffards qui manqueront d'eau douce et qui crèveront la bouche ouverte sous un cagnard d'enfer les pieds dans la boue ! Et toi tu me dis « pas mal merci » !
- Oui pour l'instant pour moi ça va pas mal.

INTERMEDE – Silly Walks-

*Marche étrange, sonore, snake avec cerceau ou accessoire.
Bruits de fond claxons ? Zoizeaux ?*

TABLEAU II – Combat de coqs -

Entre en scène 3 personnages
Un meneur et 2 joueur.
Parier sur le gagnant, adresse public.
Combat king kong.
Un Policier arrive, le meneur s'éclipse.
Les 2 joueur réalisent qu'ils sont au black. Pensent à la retraite et vont demander des droits.
Reste le policier incrédule.
Foule derrière pour encourager ?

INTERMEDE – passage de touristes

oh c'est beau !

TABLEAU III – LA DEDICACE-

L'écrivain et PHOTOGRAPHE sont assis à l'ombre du parasol. Ils boivent un café et se désolent de n'avoir aucun succès.

L'ÉCRIVAIN, il regarde sa montre – Déjà trois heures de passées, et aucune vente ! (*Il soupire*) Mauvaise stratégie que de programmer une dédicace un dimanche, 14 juillet, jour de marché, de brocante et de concours de pétanque...

PHOTOGRAPHE, – Tu oublies le festival de sardane, la plage et les bistrotts ! (*il soupire*) Le libraire nous avait pourtant assuré que ce serait la meilleure période, et qu'il y aurait du monde...

L'ÉCRIVAIN, – Ah ! du monde il y en a. À tel point qu'on ne se sent plus chez nous... (*Il montre le public*) Tiens, regarde, la rue est tellement bondée qu'on ne fait même pas la distinction entre la foule qui déambule

et les queues devant les commerces !

PHOTOGRAPHE, – Et personne ne nous prête la moindre attention... Remarque, il fallait s'y attendre. En temps de crise, les touristes ont un budget limité.

L'ÉCRIVAIN, – Sans compter le désintéressement général pour la littérature... Maintenant, le commun des mortels préfère les magazines à scandale. Ou les revues de mode. Éventuellement les journaux politiques. Alors un bel ouvrage illustré...

PHOTOGRAPHE, – Nous avons pourtant reçu le prix du meilleur album ! D'ailleurs, tu devrais mettre notre diplôme bien en évidence. La coupe, aussi ! Et tant pis si nous avons l'air prétentieux. (L'écrivain sort un cadre et une coupe du carton, les installe sur la table) De toute façon, il ne faut pas se faire d'illusion. Les dédicaces ne sont jamais rentables.

L'ÉCRIVAIN, se servant de la calculette sur son téléphone portable – Récapitulons... Deux fois 19,90 € égalent 39,80 ! Si on compte 10% de droit d'auteur cela représente 3,98 € à se partager. Soit 1,99 € chacun ! sans compter que l'on paie des impôts dessus. En gros, nous avons gagné, par personne, moins de 1,60 € ...et dépensé une fortune !

PHOTOGRAPHE réfléchit – Les gens ne font que passer, et en plus ils évitent de te regarder. On devrait les interpeller, à la manière camelots.

L'ÉCRIVAIN, pessimiste – Quand tu les interpelles, ils le prennent mal. Ils ont l'impression d'être agressés. Ça les fait fuir encore plus vite...

PHOTOGRAPHE, soudain enthousiaste – Ça ne coûte rien d'essayer ! Je me lance la première !

Un passant avec un panier à provision

PHOTOGRAPHE, – Bonjour madame, nous sommes là pour dédicacer notre nouveau livre « Marseille la plus belle ville du monde » ! Nous sommes les co-auteurs.

PASSANT 1, – Désolé, j'ai oublié mon porte-monnaie.

L'ÉCRIVAIN, – Quelle menteuse celle-là ! et avec quoi elle a payé ses tomates et ses melons ?

PHOTOGRAPHE, – Mademoiselle ! ne soyez pas timide ! venez voir, par simple curiosité ! Vous êtes de la région ?

PASSANT 2, – Non, je suis en vacances...

L'ÉCRIVAIN, – Et vous venez d'où, sans indiscrétion ?

PASSANT 2, – De Paris.

L'ÉCRIVAIN, – Un petit souvenir de Marseille en texte et en image !

PHOTOGRAPHE, – Avec une dédicace personnalisée !

PASSANT 2, – Pourquoi pas ? Je vais chercher le pain et je reviens vers vous.

PHOTOGRAPHE, – La bonne excuse ! je te parie qu'elle va se défiler !

L'ÉCRIVAIN, – Avise plutôt ce couple de retraités ! Les retraités, ils aiment s'instruire. Et en plus ils adhèrent à plein d'associations culturelles, ils fréquentent les médiathèques, ils assistent à des tas de conférences. C'est excellent pour nous ! Monsieur, Madame, approchez ! Vous êtes du département ?

PHOTOGRAPHE, – Ils doivent être durs d'oreille... parle plus fort !

L'ÉCRIVAIN, en hurlant – Vous visitez Marseille ?

PASSANT 3, – I d'ont speak french, American.

L'ÉCRIVAIN, avec un accent très français – Pas besoin speaking french, beautiful photos !

PASSANT 4 – Tour Eiffel ?

L'ÉCRIVAIN, – Not tour Eiffel, mais wonderful statue de Cesar, marvelous church de la Major...

PHOTOGRAPHE, – Splendid panorama of baie de Marseille! P

PASSANT 3 et 4, en même temps, et désintéressés – No thank you !

L'ÉCRIVAIN, écœuré – C'est ça, thank you, retournez chez les gavatx !

PHOTOGRAPHE, – Tiens, cette dame qui se prépare à entrer dans la librairie... il faut l'accrocher avant qu'elle n'achète le livre d'un concurrent.

L'ÉCRIVAIN, – Madame ! un livre sur Marseille!

PASSANT 5, – Non merci, je n'aime pas lire !

PHOTOGRAPHE, – Mais il y a de belles photos ! pour le plaisir des yeux !

PASSANT 4, – Je n'ai pas pris mes lunettes, une autre fois.

(Quelques secondes plus tard)

L'ÉCRIVAIN, en colère – Non, mais j'hallucine, là voilà qui sort de la librairie avec trois romans policiers !

(Un monsieur approche, fortement intéressé)

L'ÉCRIVAIN, plein d'espoir – Monsieur, un joli livre sur Marseille!

PASSANT 6, il feuillette, admiratif – Vous êtes les auteurs ?

L'ÉCRIVAIN, fier – Oui, j'ai écrit les textes...

PHOTOGRAPHE, fière – Et moi, j'ai pris les clichés.

PASSANT 6, – Félicitations ! quelle merveille ! et primé, de surcroît !

L'ÉCRIVAIN, en aparté – C'est dans la poche, dégainé ton stylo ! Un pur produit local : écrivain, photographe, imprimeur et éditeur, tous Marseillais, sans exception !

PHOTOGRAPHE, – Et tout en papier recyclé ! pour protéger la planète !

PASSANT 6, – Il coûte combien ?

L'ÉCRIVAIN, – 19,90 €

PASSANT 6, – C'est raisonnable ! pour un ouvrage de cette qualité !

(Sa femme arrive)

PASSANT 7, autoritaire et en colère – Tu ne vas pas acheter un bouquin ! on en a assez comme ça ! je viens de vider les étagères de ton bureau et de balancer 10 cartons à la déchetterie !

PASSANT 6, il hausse les épaules, tout penaud – Mon épouse n'est pas d'accord, désolé...

L'ÉCRIVAIN, en aparté, au public – Encore un mari brimé !

L'ÉCRIVAIN, – Madame ! un livre qui parle de Marseille!

PASSANT 8, feuillette fébrilement les pages – Moi je suis du Panier. Il n'y a rien sur le Panier ?

L'ÉCRIVAIN, il cherche, sûr de lui – Si, si... page 28, voilà... le Panier, par une nuit de pleine lune, sous la neige... une photo très originale et rarissime commentée par un joli poème.

PASSANT 8, déçue – Vous auriez dû photographier sous un autre angle, et en plein jour et en plein soleil ! On ne voit pas ma maison ! et dans le poème, ma rue n'est pas citée !

L'ÉCRIVAIN, agacé – Qu'est-ce que ça peut vous faire ? c'est le côté artistique qui compte et le rêve qui se dégage !

PASSANT 8, – La prochaine fois, si...

L'ÉCRIVAIN, il lui coupe la parole – Il n'y aura pas de prochaine fois !

PHOTOGRAPHE, – Laisse tomber... elle est bornée et fanatique...

L'ÉCRIVAIN, – Je vais finir par craquer ! (Soudain surpris et d'un ton railleur) Vise un peu la rombière au caniche ! Je vais essayer de l'amadouer. Bonjour ! oh le joli toutou dans son cabas ! il en a des beaux pompons ! il aime les livres, le chien-chien, il veut une dédicace, une petite signature en forme de no-nos !

PHOTOGRAPHE, en aparté – Il délire complètement !

PASSANT 9, furieuse – D'abord, c'est une fille, vous ne voyez pas qu'elle a harnais rose et un collier à fleur ? (Offusquée) Non, mais, quel manque de délicatesse et de tact ! Allons-nous-en, Mirza, ce monsieur est un goujat ! (Elle s'éloigne)

L'ÉCRIVAIN, très en colère – Un goujat ? Moi ?

PHOTOGRAPHE, en riant – Tu l'as vexée !

PASSANT 9, elle se retourne – Vous ne perdez rien pour attendre, je porterai plainte à la Société de Défense des Compagnons à Quatre Pattes ! pour insulte à animal de compagnie et canichophobie !

L'ÉCRIVAIN, désabusé – Ta méthode ne fonctionne pas...

PHOTOGRAPHE, – Un dernier essai ! Cette femme, toute guillerette et toute souriante, je la sens bien ! Bonjour madame !

PASSANT 10, – Bonjour !

PHOTOGRAPHE, – Nous sommes là pour dédicacer notre livre !

PASSANT 10, – Moi aussi, j'écris.

PHOTOGRAPHE, – Vous m'en voyez ravie...

PASSANT 10, – J'ai une trentaine de manuscrits dans mes tiroirs.

PHOTOGRAPHE, – Ah !

PASSANT 10, – Oui, d'ailleurs je compte les publier prochainement.

L'ÉCRIVAIN, perdant patience – Quand est-ce qu'elle va se pousser, celle-là ? Elle monopolise la place, elle bouche la vue.

PASSANT 10, – Vous ne pourriez pas me recommander à votre éditeur ? Tenez, je vous laisse ma carte.

L'ÉCRIVAIN, hors de lui – Ouf ! bon débarras ! je déteste les gens qui s'imposent, qui parlent d'eux, et qui ne s'intéressent jamais aux autres ! (Il prend la carte des mains de PHOTOGRAPHE) Tiens, regarde ce que j'en fais, de sa carte de visite ! (Il la déchire, se lève, la jette dans une poubelle. Puis il se rassied, découragé.)

L'ÉCRIVAIN, complètement découragé – Et voilà midi qui sonne. Et toujours rien ! Franchement, on s'appellerait Président Machin, Monseigneur Truc, Princesse Unetelle, Ministre Bidule, ou Directeur Chose... je te jure qu'on pulvériserait le record de vente.

PHOTOGRAPHE, – Tu as raison. Actuellement, pour être célèbre, il faut être tout sauf ordinaire. Il faut sortir du lot, mais pas dans le bon sens. Dans le MAUVAIS sens ! C'est de la ségrégation envers les gens normaux.

L'ÉCRIVAIN, – Tu as bien vu, dans l'émission « le livre préféré des français », les sujets qui plaisent traitent de criminalité, d'obscénité, d'homophobie, de sexisme, de délinquance, d'adultère, de pollution, de catastrophes naturelles, de corruption... pour ne citer que ceux-là...

PHOTOGRAPHE, – Hélas !

L'ÉCRIVAIN, – Et plus c'est amoral, sanglant, vulgaire, pessimiste... et mieux ça marche !

PHOTOGRAPHE, – Hélas, trois fois hélas !

L'ÉCRIVAIN, – Sans compter que les médias détestent les auteurs qui n'ont aucun problème, qui sont honnêtes, intègres, qui écrivent sans anglicismes ni fautes d'orthographe. Et qui illuminent leurs textes de photos romantiques ! Ils méprisent le rêve !

PHOTOGRAPHE, – Hélas, mille fois hélas !

L'ÉCRIVAIN, – Je te l'affirme haut et fort : nous sommes bannis de la société ! nous n'avons aucune chance de percer dans ce monde de requins ! nous courons à l'échec ! notre livre finira au pilon ! Adieu la célébrité !

PHOTOGRAPHE, observant l'écrivain, d'un air inquiet – Quel défaitisme !

L'ÉCRIVAIN, – Cette dédicace m'a ôté toutes mes illusions...

PHOTOGRAPHE allez vient on remballé

L'ÉCRIVAIN Remballons, c'est ça, au lieu de se faire remballer sans arrêt...

TABLEAU III – Dans ma RUE-

- Nous voici rue de Rivoli ! C'est la qu'on habite !
- On est tous voisins !
- C'est plus rigolo que la rue de Rivolo
- C'est mieux ravalé que le rue de Rivolé
- Et moins onéreux que la rue de Rivoleu
- Bien moins couru que la rue de Rivolu
- On a moins de tracas que rue Rivola
- Et plus d'autobus que la rue Rivolus
- Puis on a pas tout le bruit de la rue Rivolui
- Ni la pollution de la rue Rivolion
- c'est beaucoup plus chic que la rue Rivolic
- Avec bien plus d'air que la rue Rivolaire

- Et de meilleurs concièreges que la rue Rivolierge
- On n'est pas au nord comme la rue Rivolore
- On a bien plus d'aise que la rue Rivolaise
- c'est plus confortable que la rue Rivolable
- Et plus fonctionnel que la rue Rivolel
- Il y a plus d'avantages que la rue Rivolage
- et plus de cinoches que la rue Rivoloche
- C'est ce qui fait qu'on habite rue de RIVOLI !
- Et sans être rupins on est ravis
- Chez nous on a des tapis...
- ...des tableaux...
- ...on est établis...
- ... on a une phono...
- ... un escabeau...
- et c'est très joli
- On a pas de soucis
- on a des plumeaux...
- ... un dessus de lit...
- On a tout ce qu'il faut
- Et on est ravis
- Avant on était rue de Rivolan
- On était sans rien rue de Rivolin
- On manquait de tout rue de Rivolou
- On n'avait pas de meubles rue de Rivoleuble
- Ni eau ni gaz rue de Rivolaze
- C'était vraiment naze...
- C'est qu'on était jeune rue de rivoleune
- Et tu m'as séduite rue de Rivoluite
- Tu étais si belle rue de Rivolelle
- Un vrai Adonis rue de Rivolis
- Je t'appelais ma colombe rue de Rivolombe
- C'était un peu petit...
- Alors on est venu rue de Rivoli
- On est pas déçu...
- On a des amis...
- On a pas de fourmis...
- pas de cafards, de rats ou de souris....
- On voit les tuileries...
- On a une belle vie
- On a réussi...
- Il a bien fallu...
- Quand j'y réfléchis...
- A posteriori...
- Enfin on a eu ce qu'on a voulu...
- Mais oui ! Puis qu'on habite rue...
- RUE DE RIVOLI !!!!

TABLEAU IV – tournage en ville-

Metteur en scène, Régisseur, Acteur, accessoiriste, perchiste, actrice, figurants, machinistes, maquilleuse, habilleuse, balayeur.

Régisseur

Je t'aime mon amour. Scène 1 prise 1 ! On tourne!

Acteur

Mon amour! As-tu bien dormi cette nuit!

Actrice

Très bien! Surtout avec toi à mes cotés!

Acteur
Ah! Que je t'aime mon amour !
Veux tu que j'aie te chercher un café ?

Actrice
Tu es un ange! Je vais prendre deux sucres ,un lait!

Acteur
Je reviens, (sort et entre)
Attention mon trésor, c'est chaud!

Actrice
(Prend une gorgée et recrache, mécontente)Yeurl! C'est même pas du vrai café!Je veux du vrai café ! Je
donne une meilleure performance avec des vraies affaires!

Metteur en scène
Accessoiriste ! Apportez du vrai café pour Jane!

Accessoiriste
Voilà ! Un vrai café pour la grande vedette!

Perchiste
On aurait jamais dû l'engager.

Régisseur
Je t'aime mon amour. Scène 1 prise 2 ! On tourne!

Actrice
Merci mon amour! Quel délicieux café!

Acteur
(Lui offre des fleurs) Tiens , voici des fleurs pour souligner ton anniversaire!

Actrice
Merci...Mais ce ne sont pas de vraies fleurs! Je veux de vraies fleurs!Je donne une meilleure performance
avec des vraies affaires!

Metteur en scène
Accessoiriste ! Apportez de vraies fleurs pour Jane!

Accessoiriste
Voilà !De vraies fleurs pour la grande vedette!

Perchiste
On aurait jamais dû l'engager.

Régisseur
Je t'aime mon amour. Scène 1 prise 3 ! On tourne!

Actrice
Humm! Merci ! Ces fleurs sentent tellement bon!

Scène 6

Acteur
(criant) AH! Mireille ,qu'est-ce que je ne ferais pas pour toi!

Actrice
Mireille ? Mais mon nom C'est Monique! Tu me trompes !?

Acteur
Mireille, Monique, peu importe le nom que je te donne. C'est l'intention qui compte!

Actrice

(Hystérique)

Je t'aimais vraiment, moi! Je T'ai donné mon cœur et mon âme. Tu es un être perfide, horrible ignoble, atroce... Tu as brisé ma vie!

Acteur

(il sort un gun) Je me suis servi de toi! (il tire et elle tombe)

Metteur en scène

Merveilleux! C'était parfait ! Surtout toi Jane! Jane ? Jane !?

Régisseur

Elle est morte!

Metteur en scène

Qu'est-ce qui s'est passé ?

Accessoiriste

Pour madame la vedette, j'ai mis des vraies balles!

Perchiste

On n'aurait pas dû l'engager!

Accessoiriste

Mais non c'est une blague ! Allez lève toi Monique !

L'actrice se relève et part en boitant.

Metteur en scène

Ah bien voilà...

Allez ! On remballé ! Fin de tournage ! Merci et bravo à tous.

Allez ! Vite !

Quelqu'un reste pour balayer. Il reste un petit chien automatique qu'il balaie jusqu'aux coulisses.

TABLEAU V- L'homme dans le cercle-

Fil de laine, ruban, écharpe, objets divers, coquillages, cerceau, scotch, eau, perles, collier, corde, fil électrique etc.....

1 Si je veux être seul, je m'arrête, je sors la craie noire de ma poche et je trace un cercle autour de moi. Dans mon cercle, je suis à l'abri. Personne n'a le droit ni le pouvoir de m'adresser la parole si je me trouve dans mon cercle. Personne n'a ni le droit ni le pouvoir d'y entrer, de me toucher ou même de me regarder trop longuement.

2 Quand je suis dans mon cercle, je n'entends plus les bruits de la rue, les vagues de la mer ou les cris des oiseaux. Je peux y rester, sans bouger, aussi longtemps que je veux. Rien de ce qui se passe autour de moi ne m'intéresse plus. Le cercle m'isole du monde extérieur et de moi même. C'est la félicité totale, c'est la paix.

3 A l'intérieur du cercle on ne sent plus ni le froid ni la faim ni la douleur. Le temps s'arrête, lui aussi. On plonge dans l'abstraction comme dans un rêve protecteur. On devient le centre du cercle.

4 Quand je veux sortir du cercle, je tends simplement la main et je coupe la ligne du cercle. Personne ne peut le faire que moi. De l'extérieur, personne ne peut couper le cercle pour moi. Le Miracle du cercle consiste dans la sécurité totale qu'il nous offre.

5 Depuis que le cercle a été inventé, le monde va mieux. Il n'y a plus ni guerres, ni famines, ni catastrophes. La criminalité a baissé. Dès qu'on est pris de nausée, on s'entoure d'un cercle. Dès que quelqu'un nous embête, on entre dans le cercle. Si un voleur pénètre, la nuit, dans notre maison, on s'enferme vite dans le cercle.

6 Si on part pour un long voyage et qu'on est fatigué, on se repose dans le cercle. Si on n'arrive pas à

répondre à une question essentielle, le cercle est le meilleur endroit où méditer. Si la mort s'approche et qu'on ne veut pas mourir, on peut végéter à l'infini dans le cercle.

7 On ne peut jamais s'enfermer à deux à la fois dans le même cercle. D'aucuns ont essayé, mais ça n'a rien donné. Un cercle pour deux, ça n'existe pas et on est sûr que ça n'existera jamais.

8 Il y a des gens qui ont essayé d'emmener avec eux dans un cercle, de petits animaux : chiens, chats, souris. Mais ça n'a rien donné non plus. Si on a , à côté de soi, à l'intérieur du cercle , un autre être vivant, le cercle ne fonctionne plus.

9 Depuis que les gens ont pris l'habitude d'utiliser le cercle, l'aspect de la ville a totalement changé. Les cercles sont partout. Il y a des gens qui aiment s'installer tout simplement sur le trottoir ou au milieu de la rue en s'entourant du cercle. Il y en a qui n'en sortent plus des jours et des jours durant. Dans les grandes salles d'attente, sur les places publiques, dans les gares, on ne voit que des gens recroquevillés, que l'on dirait oubliés dans leur cercle. Tout ça nous a apporté beaucoup plus de silence et de propreté.

10 Au début, il fallait avoir une craie noire, magnétique, pour pouvoir tracer le cercle. La craie était assez chère et la plupart des gens ne pouvaient pas s'en acheter. Peu à peu, le prix de la craie a baissé et des craies colorées ont même été mises en vente. Finalement, les mairies ont commencé à distribuer gratuitement des craies à la populations.

11 Aujourd'hui, on sait qu'on n'a même plus besoin d'une vraie pour tracer son cercle autour de soi. Le cercle peut être dessiné avec n'importe quoi, un bout de crayon, un rouge à lèvres, une pointe de couteau, une aiguille et même avec l'ongle.

12 Tout le monde est d'avis que le cercle représente la panacée de tous les temps. Voilà la fin du millénaire et plus aucun homme n'est malheureux.

13 Les sondages montrent que les habitants de la ville passent plus de cent jours par an dans leur cercle. On a déjà procédé à un recensement de ceux qui n'ont plus quitté leur cercle depuis cinq ans, dix ans, vingt ans. Sans doute ont ils pris goût à l'éternité.

14 Mais je ne laisse pas de m'inquiéter de certains bruits qu'on a fait courir dernièrement dans la ville. On dit que les cercles cachent quand même un piège, qu'on y entre parfois pour n'en plus sortir. On parle de gens bloqués dans leur cercle à leur corps défendant.

15 On prétend que ceux qui vivent dans leur cercle depuis dix ou vingt ans en sont, en réalité, les prisonniers. On dit aussi que, depuis un certain temps, la plupart des cercles n'obéissent plus aux hommes. On dit qu'il y a beaucoup de gens qui, une fois encerclés, découvrent qu'ils ne peuvent plus rouvrir leur cages.

16 On dit même qu'ils ne sortiront jamais.

TABLEAU FINAL – La Manif -

Quelqu'un rentre en lisant le journal. Une autre personne passe et s'arrête. Et ainsi de suite avec toutes les personnes. Au fur et à mesure un groupe se forme, on ne comprend pas ce qu'ils manigancent.

- Ca ne va pas du tout ça.
- Qu'est ce qui ne va pas ?
- Bein ça tout ça ! Regarde !
- Oh bein ça alors !
- Faites voir ?
- Mais qu'est ce qu'il se passe ?
- Ouh lalala... ça a l'air grave !
- Ah bon ???
- Il faut absolument faire quelque chose !
- On ne peut pas se laisser faire comme ça !
- Il faut réagir !
- J'ai une idée !
- Moi aussi ! Moi aussi !
- On pourrait aussi faire ça !
- Ah oui ! Et j'ai entendu dire aussi que...

- AH génial ! Il faut s'organiser maintenant !

*Quelqu'un arrive avec un gros tas de cartons, ce sont les pancartes de la manif.
Tous se rassemblent en un mêlée de rugby.
Chacun se saisit de sa pancarte. Se place et la Manif commence.*

REVENDEICATIONS :

PLUS D'ART MOINS D'IGNARES
PLUS D'AMOUR ET D'HUMOUR
DONAL DUCK PRESIDENT
BETTY BOOP PRESIDENTE
etc...

Finir sur scène ou dans le public ou en partant.

FIN